

# Quinze années de recherches sur les circonstances de la mort de Jean VOITURET, ancien Maire de Banteux fusillé en 1944

Par René DENIMAL



M. et Mme VOITURET lors d'une réception (collection MEDAN)

attention bien particulière, je croyais bien ne jamais aboutir...

En 2010, je relançais une dernière fois le musée de la Résistance et de la Déportation de Toulouse, en leur apportant, grâce à Internet, la précision complémentaire qui suit : le 1<sup>er</sup> avril 1944, date de l'exécution de Jean VOITURET, avait été fusillé également à Karlsruhe Robert LYDEN, membre du réseau Alliance et acteur de cinéma... Et, par miracle, à la lumière de ces renseignements, une personne allait porter une attention particulière à ma requête. En effet, Sophie MARCILLY, responsable de la médiation culturelle de Toulouse, me faisait enfin parvenir avec le concours, la compréhension et les recherches de ses services, quelques extraits annotés de l'ouvrage autobiographique de Mme Marie Madeleine FOURCADE : « L'Arche de Noé ».

Je dois également avouer avoir été servi par la chance, car outre le courrier précédemment cité, un autre coup de pouce récompensa la ténacité de quinze années de recherches : la visite-pèlerinage de Mr MEDAN, à Banteux, sur les lieux de ses vacances d'avant-guerre, chez sa marraine Mme VOITURET. Ayant été mis en relation avec cette personne par l'intermédiaire de Mr Michel TELLIER (actuel propriétaire de la maison), je pus bénéficier des quelques souvenirs de Mr MEDAN qui me furent précieux pour cerner ou confirmer certains points de mes investigations, notamment le rôle joué par Mme VOITURET auprès de son mari.

Je détenais enfin la clé qui allait me permettre de poursuivre, et d'approfondir mes recherches. Celles-ci comporteront trois volets : dans le premier, l'appartenance au réseau dans lequel Jean VOITURET a combattu ; dans le second, les conditions de son arrestation et enfin dans le troisième, le lieu de sa dernière sépulture.

Après la guerre, l'imagination des uns et des autres sur les engagements dans la lutte clandestine de Mr VOITURET prêtera sans réels fondements à moult suppositions. Toutefois l'appartenance de Mr VOITURET à la loge maçonnique « Thémis » de Cambrai allait certainement provoquer son départ précipité pour la zone libre lors de l'invasion de la France en mai 40. De nombreuses zones d'ombre persistent encore malgré tout aujourd'hui, mais l'essence même de la lutte clandestine étant l'extrême discrétion, il est donc normal que celles-ci le demeurent. Le but de mes recherches était donc,

à partir de documents officiels, de témoignages crédibles et du recoupement d'informations, de rendre une copie la plus conforme possible à la réalité.

Avant de continuer, il convient de résumer le peu que nous savions sur Jean VOITURET (Cf. Cambrésis Terre d'Histoire n°8, 1994). Mr VOITURET était avant la guerre entrepreneur de travaux publics à Banteux à l'emplacement de l'actuelle habitation de Mr TELLIER. Il fut élu Maire de Banteux le 7 février 1937. Lors de la déclaration de guerre, il est officier de réserve et sert au centre de mobilisation de Cambrai. Au moment de